

La recherche sur le climat s'est développée depuis une quarantaine d'années à une nouvelle échelle avec la production de modèles de circulation générale de l'atmosphère et de ses interactions avec l'environnement terrestre. A cause de l'ampleur de l'impact sur les populations que faisaient apparaître certains de ces modèles, la question a été reprise au niveau de l'ONU avec la mise en place du groupe international sur l'étude du climat (GIEC), une structure servant d'interface avec la communauté scientifique. Dans le contexte de prises de position et de débats très médiatisés autour des travaux du GIEC, le Président du CNRS a saisi le Comité d'éthique du CNRS (COMETS) pour qu'il exprime un avis sur les aspects éthiques de ces débats, leurs interprétations et leur impact dans la sphère publique.

Pour aborder cette discussion le COMETS a choisi d'analyser dans quelles conditions les échanges au niveau du triangle d'acteurs chercheurs-citoyens-média peuvent fonctionner ou dysfonctionner. Ensuite l'avis examine les conditions éthiques à satisfaire pour qu'une controverse fructueuse sur les questions climatiques puisse se développer. Cet aspect implique de traiter des échanges entre les acteurs dans le cadre de « forums » de formats très divers : forums savants (revues, colloques spécialisées), forums du débat public (représentation nationale ou rapports officiels), forums consultatifs (enquêtes publiques, sondages), et forums indifférenciés (blogs, supports de communication ouverts à tous). Dans un tel schéma le GIEC occupe une place à part, même si, à première vue, on peut dire qu'il relève d'un forum du deuxième type.

Les recommandations qui concluent cet avis portent sur la façon dont la recherche scientifique peut aborder la complexité, génératrice d'incertitudes, sur la nécessaire confiance entre scientifiques sans laquelle il n'est pas possible de bâtir un véritable travail interdisciplinaire, sur le respect des règles de déontologie et la valeur qui doit être donnée à la compétence, forcément supérieure à celle seulement liée à l'appartenance à des institutions, sur la place grandissante prise dans le débat public par des médias non étalonnables, sur la place des débats entre scientifiques sur des questions impliquant la saisine d'instances politiques et enfin sur le nécessaire pluralisme des équipes travaillant sur des sujets sensibles.

Research on climate developed in the last 40 years or so to a new level thanks to the introduction of general models of circulation of the atmosphere and its interactions with environment on earth. Since some of these models have potentially a major impact on populations, the question was taken up at the United Nations level. This led to the creation of the International Panel on Climate Change (IPCC), a structure at the interface with the scientific community. In the context of hot and very publicized debates on the IPCC work, the President of CNRS asked the CNRS Ethics Committee (COMETS) to prepare a statement on ethical aspects of these debates, their interpretations and their impact in the public domain.

To prepare this discussion the COMETS chose to analyze under which conditions can function exchanges among the three groups of actors researchers, citizens and media. The statement considers ethical conditions that have to be satisfied in order that the controversy on climatic issues be developed in a useful way. This requires that these exchanges take place in « forums » of different formats: scientific forums (journals, specialized conferences), public forums (involving elected official or commissioned reports), forums for open debates (public enquiries, gallups), and general forums (blogs, open ). In such a scheme the IPCC has a special role.

The recommendations proposed at the end of the statement deal with several issues: how scientific research can take care of complexity that generates uncertainty; the necessary trust between scientists without which no interdisciplinary work can be built in depth; the rules of deontology and the value that must be given to expertise, and has to supersede the belonging to institutions; the growing role given to public debate in non reliable media; the place of debates between scientists on questions involving contacts with political institutions; and the indispensable plurality of of teams working on sensible issues.